Porto Rico en banqueroute dévasté par María

Les graves dégâts causées à Porto Rico par le gigantesque ouragan María sont venus accabler encore plus son peuple plongé depuis des mois dans la banqueroute à cause des politiques -coloniales des États-Unis qui, en plus, maintiennent le gouvernement local pieds et poings liés et refusent de financer la grosse dette publique.

Des estimations préliminaires signalent que les dégâts pourraient s'élever à 30 milliards de dollars mais ce bilan pourrait s'alourdir.

Il s'agit tout simplement d'une somme trop élevée pour une administration qui a une dette de quelque 75 milliards de dollars et qui dépasse largement sa capacité d'honorer les échéances et qui a du se déclarer en banqueroute face à ses créanciers, face au regard impassible de Washington qui n'a pas bougé le petit doigt pour soulager ce lourd fardeau mais qui s'est par contre empressé de renforcer le statut colonial de Porto Rico à travers une loi appelée, paradoxalement, promesse, de son sigle en anglais.

Cette loi prévoit la création d'un conseil d'intervention pour garantir le paiement des dettes que ce soit en vendant des propriétés publiques, des biens nationaux, des ressources naturelles ou tout autre type de richesse.

Cela veut dire que quand María a touché le sol portoricain, mercredi dernier, avec des vents de 249 km/heure, il avait déjà été le théâtre d'un désastre économique, social et politique de grandes proportions qui n'a fait que s'aggraver encore plus avec la force des vents, des pluies et de la mer.

Il n'existe pas des ressources pour faire face aux pertes qui peuvent représenter 10% du PIB, c'est-à-dire, un autre désastre.

Au fur et à mesure que l'on connaît les données sur la situation, d'autres mauvaises nouvelles s'accumulent. Par exemple, sur les marchés boursiers les cours des bons de la dette de Porto Rico sont tombés à 48,6 dollars.

Autrement dit, si quelqu'un avait 100 dollars de la dette, il n'a maintenant que 48.60 dollars raison pour laquelle les propriétaires commenceront à vendre désespérément pour minimiser leurs pertes.

Cela éloigne la possibilité que ce peuple puisse payer ses dettes qui sont aujourd'hui, pas seulement moralement mais aussi matériellement impossibles à payer.

Les experts signalent aussi que face aux effets de l'ouragan et de la crise qui approche l'exode d'habitants vers les États-Unis se renforcera. Depuis 2008, plus de 400 000 personnes ont abandonné ,l'île à cause du déclin de l'économie ce qui a donné lieu à un cercle vicieux car si la main d'œuvre diminue le PIB chute encore plus.

On dirait une impasse mais cette perception est trompeuse. En réalité il y a une issue que de nombreux patriotes ont poursuivie durant des décennies. Il s'agit d'en finir avec la fantaisie de « l'État libre Associé », de conquérir l'indépendance et la souveraineté et de faire payer aux États-Unis une compensation juste pour de longues années de colonialisme, d'exploitation des ressources naturelles de contamination de son territoire comme cela a été le cas à Vieques, et toute sorte de vexations souffertes par ce peuple.

Avec la liberté et avec d'autres ressources, Porto Rico peut tout reconstruire et donner une vie meilleure à ses habitants. C'est la véritable solution et pas aucune autre.

---

https://www.radiohc.cu/fr/especiales/comentarios/142514-porto-rico-en-banqueroute-devaste-par-maria

Radio Habana Cuba